

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime...

Dieu, les hommes, la terre, les cieux :
ils sont tous présents,
dans le chant des anges.

Dieu, les hommes, la terre, les cieux...
Dieu : quand on dit Dieu, je le nomme,
je l'appelle, je l'invoque,
et selon les circonstances
je lui demande ou je le remercie,
parfois aussi je lui crie ma colère ;
Dieu, lui que les prophètes ont chanté,
lui qui est connu parce que la Bible
raconte qu'il s'est maintes et maintes fois
mêlé à l'histoire des hommes, notre histoire,
pour les libérer de toute haine,
de tout esclavage, de toute injustice...

Dieu, les hommes, la terre, les cieux...
Les hommes, c'est-à-dire les êtres humains,
enfants ou adultes, homme ou femme,
noir ou blanc, riche ou pauvre ;
les hommes, capables du meilleur
comme du pire, capables au moins
de devenir chercheurs de Dieu,
bâtisseurs de paix, passionnés de justice,
artisans de partage solidaire ;
bref, des hommes capables
d'être créés à l'image de Dieu...

Dieu, les hommes, la terre, les cieux...
La terre, celle qui constitue
le lit de notre humanité, celle que
nous soignons ou que nous abîmons,
celle que nous cultivons ou que
nous abandonnons, la terre encore
que nous volons ou que nous partageons...
celle qui connaît
bien des tempêtes et des ouragans,
quand la mer et le vent s'en mêlent,
mais aussi quand les vagues du mensonge
veulent prendre le pouvoir sur la vérité,
quand les rafales du racisme
croient renverser l'apprentissage
du vivre ensemble...

Dieu, les hommes, la terre, les cieux :
Les cieux, c'est de là où ça part,
cela ne vient pas de nous, là où le message
de cette nuit, est chanté, porté
par les messagers de Dieu,
ceux que l'on appelle les anges...
Les anges des cieux, ils ont une parole
à nous offrir, en cette nuit de Noël,
et non seulement ils ont une parole,
mais ils sont parole,
parole de Dieu qui aime l'humanité...

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime...

Seulement voilà...
le message change de main,
si l'on peut parler ainsi ;
la parole prend désormais corps,
par le corps de cet enfant fragile :
il n'est pas un ange des cieux, il est le Messie,
c'est-à-dire qu'il est Dieu ;
et il est en même temps, sur terre,
emmailloté dans une mangeoire,
c'est-à-dire qu'il est homme,
être humain, fils d'homme...

C'est parce que Dieu aime les hommes,
parce que Dieu nous aime,
qu'il devient l'un de nous :
c'est son honneur, son identité, sa gloire...

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime...

Si nous laissons place à la paix :
en Centrafrique, au sud Darfour,
en Palestine et à Bethleem même...
alors oui, gloire à Dieu !

La gloire de Dieu, elle ne s'organise pas
à coup de publicité, à renfort de milliards
ou à dos de corruptions successives...
La gloire du Dieu des cieux,
elle se dépose délicatement dans le fond
du berceau d'un nouveau né de la terre...
C'est un enfant à accueillir...
Joyeux Noël !

Chimel Erche, 24 décembre 2013